

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

PARAISANT LE 1^{er} ET 15^{es} DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES
 St THECLÉ, Champ. ^{elleur} 55
 Sect. trés. Com. d'écoles

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : — **Pédagogie** : Le jour des morts. — Amélioration du sort de l'instituteur. — Cent quatorzième réunion des instituteurs catholiques de Québec. — **Partie pratique** : Langue française : Leçon XIV et XV. — Rédaction — Récitation. — Dictée : Un nid. — Mathématiques : arithmétique. — Langue anglaise. — Tenue de livres. — **Divers** : Poésie : Feuilles, tombez. — Bibliographie. — Hommage à St-Antoine de Padoue. — "Manuel de Droit civique". — Éléments de Droit civique. — Sciences usuelles — Le "Code catholique". — Honneur à Québec. — Diplôme d'honneur de l'exposition colombienne. — Annonces.

Le jour des morts

Le mois de novembre nous arrive tous les ans avec son même lugubre cortège. Les jours sont courts, à quatre heures du soir, il faut allumer les lampes pour prendre le souper. L'air est humide, les rues et les chemins sont impraticables. On ne peut sortir sans avoir mis ses claques, avoir endossé un imperméable et s'être muni de son parapluie. Les feuilles mortes encombrant la voie ; à chaque pas nous les foulons aux pieds.

Je regarde passer la foule insouciant. Neuf sur dix semblent ne faire attention à ce qui se passe autour d'eux. Mais je vois, par-ci par-là, une figure grave et réfléchie qui s'arrête à chaque pas, regarde les arbres dont les dépouilles obstruent sa marche, et qui de temps en temps, pousse un long sou-

pir. Celui-ci attire plus sérieusement mon attention que des centaines d'autres que j'ai vus passer.

Je me dis : Voilà quelqu'un qui pense, qui examine, qui réfléchit, qui médite.

En effet, il faudrait avoir un véritable cœur de marbre pour ne pas se sentir impressionné à la vue de ce qui se passe autour de soi le deux novembre. C'est le jour des morts!!!

Tous, tant que nous sommes, pauvres ou riches, ignorants ou savants, nous avons à déplorer la perte de quelque être chéri. Dans le cours de l'année, celui-ci a perdu son père, sa mère, l'autre a conduit au cimetière sa femme ou son enfant chéri.

Ce sont autant de glaives qui transpercent le cœur, et de fils que Dieu coupe pour nous détacher de la vie.

Je vois la veuve, éplorée qui, tenant ses chers enfants par la main, se dirige vers la tombe de son époux chérie ; un père tenant ses enfants par la main, va s'agenouiller religieusement sur le tombeau de leur mère. Là on sanglotte, on pleure, on prie, mais après cela une plaie profonde reste dans le cœur.

Comme tous les ans, je me rends le deux novembre au champ des morts pour déposer une prière sur la tombe des êtres chéris que